

un expert pour comprendre Lundi 17 février 2014

## Le nouvel eldorado de l'«économie argentée»

Par Graziano Lusenti\*

### **Le terme fait référence aux cheveux gris des seniors. Le vieillissement démographique comporte des effets considérables sur l'offre et la demande de produits et de services**

En ces temps incertains d'inflation des actifs, après plusieurs années de hausse continue et rapide des valorisations sur les marchés des actions, des immeubles et des obligations, les investisseurs reprennent leur souffle, s'interrogent et s'efforcent d'identifier de nouvelles idées d'investissements: Quel sera le prochain trend majeur? Quelles thématiques favoriser? Parmi celles-ci, il en est une qui s'affirme progressivement: la «silver economy».

Cet anglicisme renvoie, vous l'aurez peut-être compris, aux cheveux gris des seniors ainsi qu'aux riches gisements ou filons de valeur économique qu'ils semblent receler. Quant à nous, nous lui préférons le terme d'«économie argentée», plus poétique et très concret avec sa référence à «l'argent», un mot davantage riche de sens en français qu'en anglais.

L'argument fondamental en faveur de «l'économie argentée» est lié au vieillissement démographique et à ses effets considérables sur l'offre et la demande de produits et de services. La proportion de la population âgée de 60 ans et plus – plus d'un milliard d'individus à travers le monde dans une dizaine d'années – augmente fortement dans tous les pays industrialisés – et de manière très marquée en Suisse. Mais ce qui est nouveau et déterminant, c'est que les baby-boomers sont non seulement plus riches que les seniors d'autrefois, mais aussi davantage que les générations plus jeunes d'aujourd'hui. Ils disposent ainsi de moyens financiers très conséquents. Selon des sources françaises\*\*, ce secteur devrait croître de 14% durant les prochaines années et cette population représenter bientôt plus de la moitié de la demande globale nationale!

Mais comment investir de manière concrète et profitable dans «l'économie argentée»? Il y a d'abord le secteur technologique. Quand on pense aux applications hype les plus récentes, aux Google Glass, aux bracelets électroniques et autres instruments connectés en tous genres, nous viennent d'abord à l'esprit les jeunes geeks – vision bornée! Les besoins sont plus pointus parmi les baby-boomers, qui demandent non pas des gadgets, mais bien des produits à haute valeur ajoutée, à fort contenu technologique – un domaine dans lequel les entreprises suisses et européennes excellent.

Ensuite, la domotique et le secteur immobilier en général constituent aussi des secteurs prometteurs: qu'on songe aux logements à réaliser en fonction des modes de vie et des besoins des seniors, par exemple. Les services à la personne, ciblés pour les baby-boomers n'en sont encore qu'à un stade rudimentaire, de même que ce qui relève de la santé.

Enfin, n'oublions pas les loisirs et l'emploi: suite à la votation du week-end dernier, un parlementaire ne proposait-il pas de compenser en partie la main-d'œuvre étrangère par une implication plus accentuée et plus différenciée des seniors dans le marché du travail? Les analystes financiers, de leur côté, devront affiner outils et méthodes pour appréhender ce pan émergent de l'économie globale – comme ils ont dû apprendre à intégrer dans leurs travaux les spécificités du développement durable.

«L'économie argentée» devrait aussi constituer un merveilleux thème d'investissement pour les

caisses de pension et les compagnies d'assurances sur la vie – presque un prolongement naturel de leur «core business» – puisque leur expertise et leur raison d'être résident justement dans les prestations financières aux personnes qui relèvent principalement de «l'économie argentée»: les rentiers. Bref, en matière de placements dans la «silver economy», nous n'en sommes qu'aux premiers vagissements.

Pas plus que leurs ancêtres, nos alchimistes modernes ne parviendront à transformer le plomb ou le grand âge en or: il est vain d'escompter de «l'économie argentée» qu'elle produise des rendements et des performances éblouissantes. L'identification des secteurs les plus dynamiques, des entreprises les plus performantes, le choix des véhicules de placements appropriés et des gérants efficaces resteront déterminants – comme toujours. Mais ce sera déjà un immense succès et un gain réel pour la société dans son ensemble, en termes de valeurs sonnantes et trébuchantes comme de valeurs humaines, si le vieillissement démographique et l'affirmation de «l'économie argentée» ne sont plus perçus d'abord comme une menace et un mal comportant des charges et des coûts excessifs (liés à la dépendance, à la santé, à la retraite), mais comme une véritable opportunité de croissance économique dans un monde qui change en vieillissant – et dont sont susceptibles de profiter non seulement les investisseurs, mais aussi toutes les classes d'âge!

\* Dr. sc. polit., expert en caisses de pension, conseiller pour investisseurs institutionnels, Lusenti Partners LLC, Nyon, [g.lusenti@lusenti-partners.ch](mailto:g.lusenti@lusenti-partners.ch)

\*\* Par exemple: Commissariat général à la stratégie et à la prospective, «La Silver Economie, une opportunité de croissance pour la France». Paris, décembre 2013, 110 p.; World Economic Forum (WEF), «Global Population Ageing: Peril or Promise». Genève.

**LE TEMPS © 2014 Le Temps SA**